

# L'Épopée mandingue

L'Épopée mandingue, dite aussi Épopée de Soundiata, est l'une des œuvres majeures de la littérature ouest-africaine. Cependant, à la différence de ce que nous appelons « littérature » en Europe, ce n'est pas un texte écrit, mais un ensemble de récits codifiés et transmis oralement depuis des siècles. Mais l'oralité ne signifie ni l'imprécision, ni le défaut de fiabilité. Comme *L'Iliade*, comme les récits épiques germaniques ou celtes, c'est une œuvre où l'histoire et la fiction sont indissociables. La diffusion des récits épiques des Mandingues (qu'on nomme les *mana*) était l'apanage de la caste des griots héréditaires, les *jéli* (ou *djéli*), hommes de prodigieuse mémoire, maîtres de la parole, jadis très respectés des rois eux-mêmes, qui leur confiaient l'éducation des princes. Mais les griots étaient aussi les gardiens jaloux de la tradition : de leurs connaissances immenses, ils ne transmettaient jamais qu'une faible partie.

Nous nous référons ici à la transcription de l'épopée mandingue qui continue de faire autorité, celle qui a été établie par l'historien guinéen Djibril T. Niana et publiée en 1960.

## Maghan, roi du Mandingue

L'épopée mandingue est centrée autour de la figure de Soundiata, le fondateur de l'Empire du Mali au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Le récit commence par une généalogie du clan des Keïta, dont le premier ancêtre, Bilali Bounama, est présenté comme un serviteur du prophète Mohammed. C'est un trait constant des récits épiques consacrés aux clans islamisés que de rattacher le lignage à une origine arabe. Le clan des Keïta est ainsi venu « de l'est », ce qui du reste est fort probable en termes historiques, même si l'ascendance arabe est à l'évidence un mythe.

Cependant, cette rapide généalogie s'attarde plutôt sur le personnage de Maghan (dit aussi « Naré Maghan », entre autres), le père de Soundiata. C'était le roi du Mandingue, et sa capitale était Niani. Il avait une première épouse, la reine Sassouma, qui lui avait donné un fils, Dankara Touman, et une fille, Nana Triban. Un jour, un chasseur étranger arrive à sa cour et fait une prédiction : « Le Mandingue va sortir de la nuit ». Autrement dit, le roi Maghan va engendrer un nouvel héritier, qui fera du royaume un État beaucoup plus puissant que ce qu'il était. Le chasseur-devin précise à quoi il reconnaîtra celle qui deviendra sa seconde épouse.

Peu après, des chasseurs venus du « pays de Do » (la région de Ségou) se présentent à la cour de Maghan : selon la prophétie, ils sont accompagnés d'une jeune fille laide et bossue, Sogolon. Le roi reconnaît celle qui deviendra la mère du grand héritier promis, et il l'épouse. Des noces de Maghan et Sogolon naît ainsi Soundiata. L'enfance du futur héros est bien décevante : il est infirme et ne marche toujours pas à l'âge de sept ans. La reine Sassouma se moque cruellement de sa coépouse et rivale. Et à la mort du roi, c'est donc son fils Dankara Touman qui monte sur le trône. Par prudence, Sogolon et Soundiata s'exilent, mais le prince promet qu'il reviendra.

La mère, le fils et leurs suivants voyagent de cour en cour : dans le Fouta Djallon (dans l'actuelle Guinée, vers l'ouest) ; dans le puissant royaume de Wagadou, alias l'empire du Ghana (au nord, dans l'actuelle Mauritanie) ; puis à Mema, sur les bords du fleuve Joliba (le Niger), quelque part entre Ségou et Tombouctou.

## Le règne de Soundiata

Pendant ce temps, Soumaoro, le roi de Sosso (dont la capitale est située aux environs de Bamako) décide d'envahir le Mandingue.

C'est un roi-sorcier invincible : il est le suzerain de multiples royaumes, y compris de celui de Wagadou. Les Mandingues doivent céder, et Dankara Touman donne au roi-sorcier sa sœur Nana Triban en mariage. Une délégation mandingue va trouver Soundiata dans le pays de Mema, et lui promet le trône. Sa mère Sogolon fait le serment de mourir dans la nuit, si son fils doit régner. C'est ce qui se produit et Soundiata rentre au pays pour y organiser la résistance des Mandingues. Son demi-frère prend la fuite, et grâce à l'aide de Nana Triban, qui a percé le mystère de la puissance magique de son mari, un ergot de coq fixé à une flèche suffit à ôter au roi-sorcier tous ses pouvoirs, après quoi l'armée de Soundiata réussit à vaincre Soumaoro à la bataille de Krina. L'ennemi défait, le roi mandingue se trouve à la tête d'un territoire bien plus vaste. Il poursuit ses conquêtes de part et d'autre du Niger et fait du petit royaume de son père un empire puissant, qui étend sa suzeraineté jusque sur l'Empire du Ghana, le premier grand État de l'ancienne Afrique occidentale.

La paix et la prospérité sont établies pour plusieurs siècles. Soundiata promulgue une série de principes politiques qu'on identifie avec la « Charte du Mandingue ». Il organise l'administration et la société et devient le modèle mythique de tous les rois africains. L'épopée mandingue le compare volontiers à Alexandre le Grand : on sait que le roi grec était fort admiré des Arabes, qui ont exporté sa légende jusqu'au cœur de l'Empire du Mali.

Les griots, en revanche, divergent beaucoup sur les circonstances de la mort de Soundiata. Pour certains, il aurait été tué d'une flèche, dans Niani sa capitale. Pour d'autres, il se serait noyé dans la rivière Sankarani, qui borde la ville. Ce silence sur le dernier épisode de la vie du héros rappelle aussi combien le savoir des griots est précieux et mystérieux : en taire une partie était la condition du maintien de leurs privilèges dans les sociétés africaines. De même, ils sont les seuls à comprendre les allusions et significations cachées que leurs récits, paraît-il, comportent en grand nombre.

